





LE RAYON CROISSILLON 2020

SOMMAIRE

P 3 Mon premier BRM 2020

P 5 La flèche

P 7 Tour de Corse

P 22 Séjour en Sologne

P 24 Tandem tour

P 27 La Véloscène

Ont participé à ce numéro du Rayon Croissillon 2020 : Dominique Boucheron, Jean-Marie et Régine Charles, Alain Cornet, Bernard Dauger, Philippe Fuhr, Marie-Laure Lentz, Jacques Mary.

Marie-Laure Lentz a réalisé la mise en pages et Michel Bloch et Michel Bouchard ont assuré la diffusion sur notre site www.ccc78.com.

MON PREMIER BRM 200 KM DE 2020

Samedi 8 février a eu lieu à Montebourg, dans la Manche le premier BRM 200 de l'année. Appelé « le marais blanc » ce brevet organisé par le Cyclo Club de Montebourg - Saint Germain de Tournebut se déroule principalement dans le parc naturel régional des Marais du Cotentin et du Bessin. Les marais sont inondés pendant l'hiver, et selon l'expression locale, on dit qu'ils sont blancs. D'où le nom du brevet.

Une centaine de participants seulement sont acceptés, avec préinscription sur internet. Le départ groupé est donné à 7 heures précises. L'organisateur, Stéphane Gibon propose de rouler groupés allure audax (22,5km/h) à ceux qui le veulent. Je choisirai cette option sur les 70 premiers kilomètres. Après m'être retrouvé isolé suite à un arrêt dans une des rares boulangeries ouvertes du parcours je termine le brevet en petit comité d'abord, et seul ensuite. Le parcours est sans difficulté, et fort heureusement le vent était en RTT !

Les toutes petites routes empruntées, certaines plus proches du chemin que d'un beau ruban asphalté, étaient le plus souvent désertes. En quelques points, elles étaient sous 10cm d'eau...Désertés par les bovins en raison de l'eau, les marais traversés sont le refuge hivernal de nombreux oiseaux : oies, canards, cygnes, cigognes et divers échassiers pêcheurs. Une belle journée de randonnée dans des paysages sereins et étonnants.

Alain Cornet





LA FLECHE

5 - 6 SEPTEMBRE 2020

Lorsque Olivier m'a demandé si je pouvais rédiger quelques lignes sur notre flèche dans le Perche, il m'a également précisé que si je n'avais pas été contente de ce séjour, il fallait expliquer pourquoi.... Alors je vais surtout tenter de vous dire pourquoi j'ai été ravie de ces trois jours passés avec une vingtaine de membres du club

Après une dernière vérification de la météo par Jean-Marie, qui nous a bien rassurés, nous avons rangé les impers dans les bagages et nous sommes partis confiants. Bien nous en a pris car pas une goutte de pluie pendant ces trois jours, malgré des matins un peu frais au goût de tous. En fait un temps idéal pour des cyclos en vadrouille!

Trois jours, trois pilotes pour le tandem, je ne me refuse rien !

Olivier a pris les commandes le samedi et, très vite, il a imposé que l'on ne nous attende pas, car chacun sait que le tandem dans les côtes est nettement moins performant que les solos. C'est donc avec Marie et Pascal, qui resteront gentiment avec le tandem, que nous ferons la majorité de la route. Le circuit nous a fait traverser la vallée de Chevreuse, avec ses côtes. Nous retrouvons un terrain nettement plus plat après Rambouillet. Nous retrouvons toutefois le groupe pour déjeuner dans une sympathique brasserie dans les environs de Chartres. Un accueil et des sandwiches excellents ! Et nous voilà repartis le ventre plein pour les derniers kilomètres.

Arrivés aux « Vallées du Perche », notre hôtel à Vichères, un peu après l'ensemble du groupe, nous nous installons dans un gîte certes un peu compliqué en terme d'accessibilité mais fort agréable et plein de charme. Après une bonne douche réparatrice, c'est autour d'un excellent dîner que nous terminerons cette première journée.

Dimanche matin, il fait frais mais l'ambiance est toujours aussi chaude. Tout le monde est prêt pour cette nouvelle journée. Les costauds envisagent les 98km prévus par Thierry avec un bon dénivelé. Thierry accompagné de quatre autres s'en retournent déjà à Croissy. Quant à Pascal et moi, nous restons humbles et accompagnés de Marie, Laurence et Sylvie nous emprunterons un parcours plus petit de 70 km seulement. C'est avec surprise que nous découvrons un circuit bien pentu. Mais le terrain est propice au tandem. On s'élanche dans les descentes et une bonne partie de la côte est avalée par l'élan. C'est aussi simple que ça! Mais le soir, ça tire quand même un peu dans les cuisses ! Nous avons profité de cette courte distance pour prendre le temps de visiter les extérieurs du château de Nogent le Rotrou, petit château fort du Xème siècle avec un beau donjon. Le temps de déjeuner dans un petit restaurant à Bellême et c'est le retour qui se fera en empruntant de jolies petites routes campagnardes mais toujours aussi vallonnées... Qu'à cela ne tienne, Pascal a pris de l'assurance dans les descentes.

Nos hôtes fêtant leurs vingt ans de mariage ce soir là, c'est au restaurant du Golf que nous dînerons le soir... encore un menu gastronomique. Décidemment nous ne faisons que manger et pédaler !

Et nous voilà le jour du retour. Cette fois, c'est Jean Marc qui prend les commandes. Après un petit arrêt à Thiron-Gardais pour admirer le Collège Royal militaire que Stéphane Bern a fait restaurer, nous voilà partis. Jean Marc a bien l'intention de montrer que le tandem n'est pas toujours le dernier ! Il impose donc un rythme assez soutenu une bonne partie de la matinée. Mais le terrain est là encore une fois, propice à ce genre de jeu. Ce ne sera pas la même chose l'après midi. Après une pause déjeuner à Epernon nous aborderons bientôt la vallée de Chevreuse. Mais le groupe est solidaire et nous attend en haut des côtes. C'est donc tous ensemble que nous arrivons à Croissy après avoir laissé Jean-Marie, Régine et Pascal à Marly.

Alors contente, oui je le suis. Trois belles journées de vélo dans cette belle région du Perche. Trois belles journées d'échange et de partage avec mes trois pilotes et tous ceux qui ont veillé à ce que tout se passe bien. Et tout s'est bien passé!

Satisfaite donc et dans l'attente du programme de la Flèche 2021.

Dominique

Jean Marc RUFFIN – Vichères 09-2020

Ca y est c'est parti pour 150km, ce samedi 05 Septembre à 8h00 pour ma première Flèche: direction Vichères en Eure et Loire. Un peu d'appréhension au départ mais avec une quinzaine de cyclos expérimentés, on se sent plus en confiance.

Départ sous un ciel mitigé, un peu de pluie à St Cyr, puis crevaison en Vallée de Chevreuse vite réparée, et c'est reparti.

Avec le groupe tandem on ferme la marche, on dépasse bientôt Rambouillet ensuite la Beauce et Chartres avec les deux flèches de la cathédrale en ligne de mire et la pause du midi dans la banlieue de Chartres, déjà 90km qu'on n'a pas vu passer.

Là on se retrouve tous au bistrot avec sandwiches, gâteaux (super), boissons etc... Bonne ambiance, on repart tous ensemble sous le soleil au milieu des champs moissonnés de la Beauce, bientôt les premiers petits toboggans du Perche (un aperçu du lendemain) et nous voilà arrivés vers 17h, la douche est appréciée et le repas le sera encore plus.

Dimanche matin, un peu raides, on sent qu'on a roulé la veille, on repart pour un circuit de 90km autour de Nogent le Rotrou et son château, avec les toboggans du Perche ça monte et ça descend en permanence, ça attaque dans les montées et ça se regroupe dans les descentes !!

Un air de vacances terminées, lundi matin il faut rentrer, 8h le groupe au départ toujours un peu courbaturé, cette fois ci en tandem avec Dominique et le vent dans le dos les kilomètres défilent très vite jusqu'à Epernon, 85km et pause déjeuner en terrasse sous le

soleil. Ça y est il faut repartir avec des lieux plus familiers ; Poigny- la-forêt, St Léger, Montfort l'Amaury et bientôt Croissy. Tout le monde est là, ouf !

Merci à Jean-Marie qui a ramené la troupe sans une seule brebis égarée. Prêt à recommencer. A quand la prochaine ...Olivier, Thierry ?

Jean-Marc

TOUR DE CORSE

TOUR DE CORSE

SEPTEMBRE 2020

Nort-sur-Erdre/Croissy pour rejoindre le domicile de Gilbert et Marie Thé Riou le vendredi 18 septembre 2020. Après un bon repas et une bonne nuit nous avons pris la route de Toulon le samedi matin. Arrivés dans l'après-midi nous avons fait le tour du port et assisté à l'arrivée échelonnée des participants. Là j'ai eu une énorme surprise quand j'ai vu un groupe de cyclos « disons d'un certain âge » avec des cycles idoines investir le sas d'embarquement. L'un d'eux, entre autres étrangetés, tractait une remorque où trônait une pyramide de panneaux solaires. Soulagement lorsque cet équipage a embarqué dans le ferry pour Bastia. J'avais vraiment cru qu'il faisait partie de notre organisation. L'embarquement comme le débarquement n'est pas très aisé avec le vélo à maintenir en ligne, et les valises à porter et/ou à tirer. Accueil par Bernard Diriez, répartition des cabines puis diner sur le bateau. Avec Jeannot, Régine et Gilbert nous avons partagé une cabine pour cette traversée de nuit. Réveil à 6 heures pour le petit déjeuner en tenue de cyclo. A peine débarqués, nous avons été pris en charge par l'organisateur et son équipe. Gérard Colombani pilote le camion contenant la logistique et le ravitaillement du midi, Isabelle gère le fourgon à bagages qui accessoirement fait office de camion balai. Bernard au volant d'une voiture surveille ses ouailles pédalantes. Des épouses ou amies accompagnatrices font partie de la caravane au volant de deux Twingo de location.

1ère étape - Dimanche 20 septembre Ajaccio-Propriano : 89 km Dénivellé

1380m

Après le café offert par le Cyclo Corsica Tour, 35 cyclos s'élancent groupés à 9 heures pour cette première étape de prise de contact. Nous sommes 25 cyclos, 2 cyclotes, 4 couples. 5 femmes accompagnatrices
Nous retrouvons Renée que nous avons connu capitaine de groupe à

Cambrils et Denise qui logeait avec son club, dans le même hôtel que nous lors de la semaine fédérale d'Albi. Déjà les groupes de niveau se forment dans le premier col de 15 km.

Un cyclo Angevin que Gilbert suit sur Strava affiche 16000 km au compteur, un autre au maillot siglé des « cents cols » avoue 840 cols franchis dans le monde. Nous admirons des hauteurs, la baie d'Ajaccio et cette mer d'un bleu intense.



Midi l'heure immuable du ravitaillement, généralement froid, sauf 2 exceptions, (grillades et saucisses) mais toujours copieux, préparé par Gérard sous chapiteau de toile, avec apéro de bienvenue. Pour accélérer la digestion une série de toboggans puis une belle descente sur une route bordée de cactus nous amène à l'hôtel le Neptune.

19 heures l'heure du briefing journalier pour revenir sur la journée du jour et présenter l'étape du lendemain. **19h20** l'heure des bonnes histoires drôles racontées par Gérard, inénarrable.

Le repas est organisé dans un restaurant en ville à quelques pas. Il pleut fort mais le retour se fera au sec.

Préambule

Dorénavant le départ est donné à 8 heures mais la rigueur n'est pas en vigueur. Comme durant tout le séjour le beau temps et la chaleur ne sont pas au rendez-vous. Tous les matins la météo annoncée n'est pas fameuse.

La menace de pluie est permanente. Ce qui nous inquiète. En fin de compte sur le vélo nous n'aurons qu'une petite heure de pluie sur le parcours, mais évidemment obligation de nettoyer le vélo.

2ème étape -lundi 21 septembre Propriano-Porto-Vecchio : 106 km

Dénivelé 1400m

Cette étape incontournable pour voir Bonifacio n'est pas très agréable tant la route nationale côtière empruntée est très chargée au niveau circulation automobile. Nous prendrons le temps de faire une rallonge de 5 km pour visiter Sartène.



Après le repas 13h30, nous embarquons en tenue cycliste pour une visite en bateau des îles autour de la baie de Bonifacio et des grottes creusées dans la roche du bord de mer.



Nous pouvons également deviner les villas des stars nichées dans les calanches. Au retour le pilote prend un malin plaisir à affronter les vagues et tous ceux situés comme moi à l'arrière sortons très humide. Nous sécherons sur la route de Porto-Vecchio. Arrivée à l'hôtel Le golfe qui dispose d'une piscine où une courageuse fera des longueurs. Appel de la réception. Un monsieur demande à voir Gilbert qui est sous la douche. Je descends. C'est un copain d'enfance de Chatou qui réside à Porto Vecchio et l'occasion pour Gilbert de s'échapper quelques heures avec son ami.

3^{ème} étape -Mardi 22 septembre Porto-Vecchio-Zicavo : 85 km.

Dénivellé 1925m

C'est la 1^{ère} étape de montagne. Rapidement nous attaquons le col de l'Ospédalealt. 990m Ce col de 15 km gravi par les coureurs du «**Tour de France** » en 2015 propose une pente moyenne entre 7 et 9%. Pendant mes vacances à Porto Vecchio en 1989 je grimpais ce col tous les 2 jours.

C'était nettement plus facile. Mais la vue majestueuse de la baie est toujours la même.

Après une belle descente et la grimpette du 2ème col nous arrivons aux pieds des aiguilles de Bavella. Alt. 1218m La montée est seulement proposée. Nous préférons un instant de repos attablés à la terrasse d'un bar. Après le repas il reste à gravir le dernier col celui de la Vaccia (la vache), alt. 1193 en faisant attention aux nombreux cochons et troupeaux de chèvres qui se baladent en toute liberté sur les routes bordant les forêts de châtaigniers ! Au début du col la pluie fait son apparition. Tout le monde s'arrête pour mettre l'imper sauf moi, légèrement distancé, qui passe comme un «bolide» devant ces piétons, sidérés. C'est une pente à ma convenance et seuls 2 cyclos me doubleront à proximité du sommet. Là j'enfile mon imper pour la descente. La pluie a cessé.



L'hôtel le Tourisme à Zicavo est le bienvenu après cette rude journée. Lessive des tenues, séchage difficile sur un fil à linge dans le jardin, nettoyage du vélo. Cette petite ville de Corse, étape du GR20, abrite la plus grande châtaigneraie de la Corse du sud. Pour nous reconforter la cuisinière nous a préparé un excellent repas avec charcuterie Corse et sanglier mariné de même origine.

4ème étape -mercredi 23 septembre **Zicavo-Corte** : 97 km

Dénivellé 1490m

Une bonne nuit, un bon petit déjeuner, nous repartons avec une température fraîche qui oblige à mettre les manchettes et un coupe-vent. L'ascension du Col de Verde est longue de 22 km, à l'altitude de 1289 m, mais c'est un col facile S'ensuit une descente dans les défilés de

Strette et de Linzecca, magnifiques paysages de gorges encaissées qui incite à faire des photos.



Nous arrivons en avance à l'hôtel de La Paix car compte tenu de la menace de pluie le ravito a été vite expédié. En attendant les chambres, les quatre Croissillons vont boire un verre. Lavés, et changés avec Gilbert visite de la citadelle sur les hauteurs qui offre un beau panorama sur la montagne et les vallées. Puis à proximité de la statue de Pascal Paoli héros du peuple Corse nous dégustons une glace. Corte, ancienne capitale de la Corse est une ville universitaire dotée d'une population jeune.

Le père de la patrie corse

Fils du patriote corse **Hyacinthe Paoli** qui joua un grand rôle lors de la rébellion de 1735, Pasquale (Pascal en français) Paoli vécu une partie de sa jeunesse à Naples après l'exil de son père. Engagé dans l'armée, il est appelé par ses compatriotes indépendantistes pour prendre part à la rébellion contre Gênes.

Débarqué sur l'île le 29 avril 1755, il prend rapidement la tête du mouvement en tant que « général de la nation ». **Le 14 juillet 1755, il proclame l'indépendance de l'île.** Tandis



que les Génois se réfugient dans quelques places fortes telles que Calvi, il gouverne le pays pendant près de quinze ans. Il promulgue une constitution républicaine, crée une monnaie, fait de Corte la capitale et la ville universitaire du pays.

5^{ème} étape - jeudi 24 septembre Corte-Piédicroce : 65+30 km

Dénivelé 1355m

Le temps est toujours incertain .Comme tous les matins dès le départ un col est proposé. C'est dans ces cols que l'on croise la vie des animaux. Si les cochons nous ignorent superbement, le groin dans les glands, les



vaches plus craintives s'enfuient dans le maquis dès notre arrivée.

Nous traversons le village de Morosaglia, lieu de naissance de Pascal Paoli (très intéressant de lire son parcours historique).Au bout de 20 km de montée, nous atteignons le col de Prato à 985 m d'altitude.

Une belle descente et nous arrivons à Piédicroce lieu du ravito derrière l'église.



Après le repas, pour ceux qui le souhaitent une boucle d'une trentaine de km est proposée empruntant une route en pleine forêt mais avec des passages à fort pourcentage. Et toujours ces petits villages, presque dépeuplés, perchés sur des éperons rocheux.



C'est là que naît la source d'Orezza l'eau pétillante Corse. Avec Gilbert nous avons raté la visite. Retour Hôtel Le Refuge

6ème étape -vendredi 25 septembre Piédicroce-St-Florent :

98 km Dénivelé 1795m

Cette nouvelle étape de montagne, débute par la montée peu pentue du



col de St-Antoine alt. 685 m, puis descentes et montées se succèdent sur des routes très tranquilles. Après Borgo située en bord de mer il faut remonter le col de Bigorno (alt. 885m) avec une pente moyenne de 7% pour arriver à Murato, son église atypique, et une superbe vue sur la baie de St-Florent.



Après la pause déjeuner, nous roulons dans le désert des Agriates, lieu naturel préservé de toute construction, sur des petites routes bordées d'arbousiers et de petites plantes fleuries. Mais ces routes sont exigeantes. La récompense est la descente vers St-Florent et sa baie magnifique. L'hôtel est en bord de mer et sa piscine avenante n'attirera aucun courageux. Cette petite ville très touristique est le refuge des bateaux de plaisance avec son port aux centaines d'anneaux.

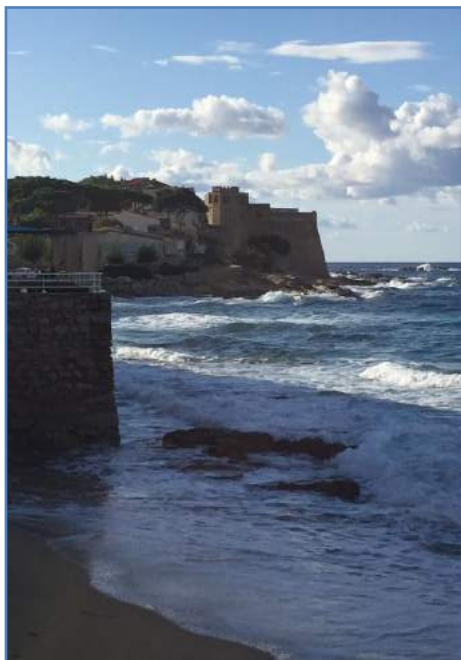
7ème étape - Samedi 26 septembre St-Florent-St-Florent : 38 km

Etape annulée en raison d'un fort vent. Le matin nous faisons une balade pédestre le long du port de plaisance. L'après midi je fais une sortie de 38 km A/R jusqu'à Nonza. Le vent est très fort dans la descente du

retour. Même un motard n'était pas rassuré sur son engin. J'ai compris les raisons de l'annulation de l'étape.

8ème étape -Dimanche 27 septembre St-Florent-Algajola : 83 km

Dénivelé 1030m



Comme d'habitude, à la sortie de St-Florent, se dresse un col, celui du Vezzu alt. 311 m d'où nous découvrons l'autre versant du désert des Agriates. Après une descente au milieu des oliviers, nous grimpons jusqu'au petit village de Belgodère. Nous entrons dans une autre contrée, la Balagne, vinicole et fruitière. Nous sommes sur une route référencée « route des vins » mais jamais nous ne verrons une vigne. D'où vient le vin de Corse ? Après le barbecue du midi il ne reste que 25 km pour rejoindre notre hôtel en bord de mer.

Cette année pas question de baignade, le temps ne le permet pas. A l'apéro nous serons quelques-uns à apercevoir le sosie de Dutronc puis d'être servi à table par le clone de Johnny qui est le compagnon de la propriétaire de l'hôtel.





Avec le sosie d'Eddy, non présent, ils forment le groupe les « Vieilles canailles bis ». En raison du Covid ils ne peuvent se produire en public et nous passerons à côté d'une représentation.

9ème étape - Lundi 28 septembre Algajola-Porto : 83 km.

Dénivelé 1400m

Au départ, toujours température fraîche avec une montée de 6 km vers la commune de Lumio où réside Laëtitia Casta. Malgré quatre tours du village on ne l'a pas vue. Direction l'aéroport de Calvi, et le col imbuvable de Marsulino alt. 443m mais avec des ruptures de pente à 11%. Récompense de notre persévérance, le sommet nous réserve une superbe vue sur le maquis et la mer au loin. Deux autres cols pour suivre sans monter à plus de 400 m.

Nous arrivons au ravito où un barbecue nous permet de reprendre des forces avant la plongée vers Porto. Le soleil est là et après la douche, quelques courageux se jettent dans la piscine de l'Hôtel Corsica. Grosse déception pas d'embarquement pour la visite de la réserve de Scandola, qui fait partie des 80 plus beaux sites du patrimoine mondial de l'UNESCO. Donc pour une raison inconnue nous ne pourrons admirer cet espace naturel, préservé de toute intrusion humaine qui n'est arpenté que par quelques oiseaux migrateurs et des chèvres sauvages. En désespoir de cause nous visitons la tour de défense Génoise très bien documentée



10^{ème} étape -Mardi 29 septembre Porto-Ajaccio : 83 km

Dénivelé 1520m

Cette dernière étape nous amène, par la route de la corniche, aux calanques de Piana, superbe site préservé propice aux arrêts photos. Les calanques sont une formation géologique de roches plutoniques faisant partie de l'ensemble appelé « Corse cristalline » à roches magmatiques, à l'ouest de la ligne partant de Calvi et rejoignant Solenzara. La route serpente entre roches et eau.



Nous sommes les premiers au ravito dressé sur la plage. Pas de tentation



de baignade.

Après la photo de groupe, et lors de l'apéro convivial de fin de séjour nous remettons l'enveloppe de remerciement signée par tous les participants pour Isabelle la bénévoles chargée du fourgon à bagages. Après le repas au moment de reprendre le vélo le pneu arrière de Gilbert fait des siennes. Tout le groupe s'est égayé. Nous restons à 4. .

Avec Régine nous prenons les devants laissant les électrifiés réparer. Ils nous rattraperont dans le long col de Saint-Bastiano qui nous fait souffrir car nous avons trop abusé du muscat, de la charcuterie corse, des salades variées ainsi que du bruccio, succulent beignet. Regroupement du peloton en haut du col pour terminer groupé en direction de la gare maritime d'Ajaccio, terme de notre **Tour de Corse**. Changement de tenue en plein air à l'abri d'un palmier. Nous avons 3h pour déambuler dans la ville avant d'embarquer sur le ferry. A l'arrivée à **Toulon**, le lendemain matin ce sera le quai des aux revoir aux amis que nous avons côtoyés pendant ces 10 jours.

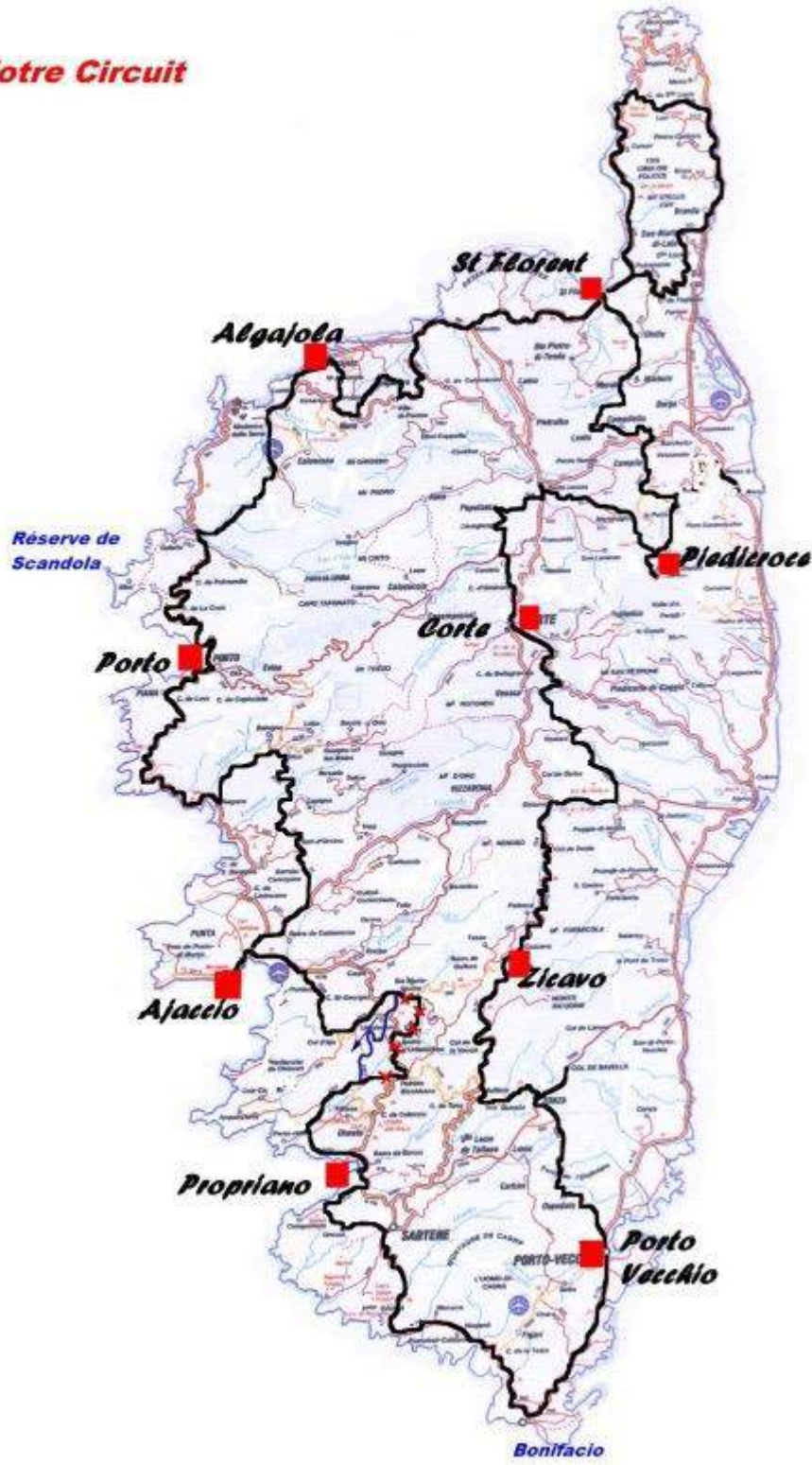
CONCLUSION

L'île de beauté" est un véritable paradis pour le cyclotourisme : petites routes sinueuses à flanc de montagne, sommet des cols offrant des vues panoramiques sur la côte, villages plein de charme, itinéraires de bord de mer, maquis et forêts variés. Participer à ce Tour de Corse m'a permis de redécouvrir tous les atouts de cette gigantesque "montagne plantée dans la mer" par une sélection des plus beaux parcours de l'île. Merci à Gérard Colombani, Bernard Direiz et Isabelle pour cette organisation sans failles.

Régine et Jean-Marie Charles, Gilbert Riou, Bernard Dager

Le 10 octobre 2020

Votre Circuit





Dans la perspective de « Toutes à Toulouse 2021 », le COREG Ile de France a organisé un séjour de 3 jours à Sainte Montaine en Sologne pour 45 Franciliennes.

Le club a été représenté par 6 participantes : Colette Dentelle guidée par Yves Schneider, Marie Angelo, Hélène Lecomte, Laurence Léopold et Marie-Christine Schneider.

Au programme, des parcours entre 70 et 120 kms.

Les pique-niques près du pont-canal de Briare et différents châteaux de la région ont régalé les participantes.

Le beau temps et la bonne ambiance inter-clubs ont fait de ce séjour un événement à renouveler !



RASSEMBLEMENT TANDEM TOUR

LA ROCHELLE DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2020

Après Reims et Montdidier, troisième participation à La Rochelle !

Rassemblement attendu chaque année par les pilotes et copilotes de tandems, le Tandem Tour nous propose de participer à plusieurs jours de sorties en tandem. Je me suis joint, ainsi que Colette et Dominique, à l'équipe d'Echappées Belles et nous sommes ainsi partis avec 5 tandems sur la remorque.

Première étape anticipée le mercredi précédant : monter un tandem depuis le Club au garage d'Echappées Belles à Marly. Jeudi matin, c'est parti : nous prenons la route avec Dominique, et arrivons à l'Auberge de Jeunesse de La Rochelle le soir même. Le rassemblement réunit 35 tandems, chevauchés par 70 cyclistes qui prennent possession de leurs chambres. J'admire Colette et Dominique qui partagent la même chambre et mémorisent tout de suite les itinéraires pour atteindre la cafétéria,



le bar, le local à vélos, dans un bâtiment qui est un véritable labyrinthe pour

Vendredi matin, lors du petit déjeuner servi très tôt, l'organisateur Alain Molho nous annonce que vu les coups de vents annoncés, les tandems resteront malheureusement au garage... Nous allons donc en voiture à Fouras-les-Bains, écouter le discours du maire qui avait prévu de nous y accueillir. La Mairie avait parfaitement organisé les choses ; nous étions ensuite attendus chez Benard et fils, ostréiculteurs, pour déguster des huitres sur le bord de mer. Vue magnifique sur la côte, et en effet le vent soufflait fort !

Après un déjeuner avec plateau repas servi dans un gymnase mis à notre disposition, nous sommes partis à pied admirer les îles depuis le sentier du littoral. Le Maire a fait ouvrir spécialement pour nous le Fort Vauban (fermé pour cause de COVID). Complètement rénové et transformé en musée, il raconte l'histoire de Fouras-les Bains : nous avons découvert la vie de cette cité balnéaire au 19^{ème} siècle et les batailles navales contre les Anglais. Arrivés en haut du Fort, nous profitons d'une vue panoramique sur l'île d'Oléron, l'île d'Aix et Fort Boyard !



La journée continue par la visite de la Corderie Royale à Rochefort, d'où Dominique est repartie avec un bout de cordage tressé pour nous. Et nous avons marché jusqu'à la frégate l'Hermione qui était à quai.

Samedi, nous pouvons enfin sortir nos vélos, et partons en tandem pour 100 kilomètres jusque dans le Marais Poitevin avec retour par la côte et une belle vue sur l'Anse de l'Aiguillon. Le départ se fait en traversant la ville de La Rochelle, particulièrement bien restaurée. 230 mètres de dénivelé : l'itinéraire n'est pas fait pour les cyclistes qui aiment les côtes!

La sortie permet de discuter avec d'anciennes connaissances : Bertrand, copilote avec qui j'avais roulé l'année précédente, m'a reconnu à la voix alors que nous avançons. Nous avons échangé sur son goût pour les courses transatlantiques à la voile et son admiration du Catamaran Maître Coq IV, alors amarré au port de La Rochelle.





En soirée, la tombola recueille des fonds pour l'association Retina France et la recherche médicale.

Nous ne souhaitons pas repartir sans avoir pédalé sur l'île de Ré, un must lorsque l'on est à La Rochelle ! Les 5 tandems d'Echappées Belles se concertent et nous convenons d'un départ à 8 h 30 dimanche. Philippe Aubert, responsable local de Vive le Vélo, nous propose de nous accompagner et de nous faire découvrir le littoral et l'île de Ré. Sous sa houlette, nous sommes partis à 7 tandems pour traverser toute l'agglomération

rochelaise sur des pistes cyclables. Les maires qui veulent développer le déplacement à vélo peuvent prendre exemple : les pistes y sont continues!). Très belles vues sur le bord de mer puis nous attaquons le pont de l'île de Ré. A l'aller, il nous contraint à 2 kilomètres de montée contre le vent et quel vent ! Les adeptes du kite-surf profitent de la pointe de l'île et leurs voiles virevoltent beaucoup. Philippe nous fait passer par des pistes superbes et nous nous arrêtons au port de La Flotte. Retour avec le vent dans le dos au travers des terres couvertes de vignes et de champs de pommes de terre.

Nous avons terminé notre séjour en allant déguster des moules frites sur le bord de mer au Sud du quartier des Minimes. Ensuite, chargement des tandems sur la remorque et il ne reste qu'à rentrer à la maison !

Jacques Mary

MA RANDO VELO 2020

MA RANDO VELO 2020

LA VELOSCENIE

14 – 17 OCTOBRE 2020

Après un 1^{er} projet de rando à vélo avorté en avril (Paris Amsterdam), crise sanitaire oblige, j'ai profité d'un rare créneau à l'automne réunissant les critères météo, hébergement sécurisé pour vélo, liberté de voyager pour entreprendre la « Véloscénie » : parcours de Paris au Mont-Saint-



Michel. 4 étapes de 110 kms en moyenne avec mon vélo de randonnée (investissement de début d'année) plus une ½ étape supplémentaire pour rejoindre Rennes, seule gare que j'ai trouvée où la SNCF a accepté de transporter un vélo non démonté pour regagner Paris.... 2 vélos par TGV à l'heure où les mobilités douces sont prônées : chercher l'erreur.

La 1^{ère} étape m'a conduit à Chartres suivant un parcours souvent emprunté avec le club jusqu'à Maintenon. J'ai apprécié d'arriver sur Chartres par une piste cyclable longeant l'Eure et de profiter de visiter la cathédrale dont les vitraux sont une pure merveille.

Pour la 2^{ème} étape, j'ai poussé jusqu'à Mortagne au Perche dont, au passage, l'église aux vitraux tout aussi remarquables vaut le détour. 2 parties bien distinctes constituées d'abord de petites routes de campagne jusqu'à Nogent le Rotrou, puis de voie verte empruntant une ancienne voie de chemin de fer bordée de chênes et parsemée de glands à cette époque de l'année, donc une traversée du Perche somme toute assez peu vallonnée.

La 3^{ème} étape, les choses se corsent : le tronçon reliant Alençon à Carrouges (remarquable château du 14^{ème} siècle) est nettement plus vallonné, la moyenne horaire s'en ressent. Mais passé celui-ci, le relief redevient plus clément et me permet d'atteindre Bagnoles de l'Orne par une route forestière en ayant retrouvé mes esprits et mon énergie. Je marque une pause quelques instants pour faire connaissance avec cette jolie station thermale. La fin du parcours jusqu'à Domfront toujours par route forestière, est très paisible : je suis seul au monde...

La dernière étape s'effectue à 80% en voie verte. Amusant de voir toutes ces anciennes petites gares devenues des habitations avec le bureau du facteur, celui du chef de gare et leur salle d'attente. A 25 kms du but, je quitte définitivement la voie verte pour entrer dans la baie du Mont-Saint-Michel et atteindre le terme de mon périple jusqu'à son pied. Là, soucieux de pouvoir stationner mon vélo en toute sécurité, je m'adresse à la gendarmerie locale qui m'offre la

possibilité d'en assurer la garde et me permet de visiter le mont en toute tranquillité. Je suis surpris par l'affluence à cette période de l'année, la beauté du site me séduit toujours autant, les commerces « pièges à touristes » me font vite passer mon chemin pour rejoindre le sommet du mont davantage digne d'intérêt.

Ma « Véloscénie » s'arrête là après avoir traversé Beauce, Perche, Alpes Mancelles et campagne normande, le tout à 60% en voie verte, donc isolé du brouhaha des engins motorisés et en sécurité. J'ai particulièrement apprécié le balisage, fréquent et régulier : difficile de se perdre à condition d'être vigilant aux sorties des grandes villes. Je peux rentrer satisfait d'avoir concrétisé ce projet qui me tenait à cœur et « sauver » l'année 2020. Fort de cette expérience, je peux préparer de nouveaux projets, pour peu que Mme Covid daigne se faire oublier. Pourquoi pas au printemps 2021, dans un registre similaire à la « Véloscénie », parcourir la Vélo-Francette, circuit reliant Caen à La Rochelle. Sillonner nos régions par leurs voies vertes est tellement plaisant.

Philippe F.

CYCLO-CLUB DE CROISSY-sur-SEINE



Et bientôt enfin en 2021
Toutes à Toulouse



www.ccc78.com



25 bis rue de la Procession
78290 CROISSY-SUR-SEINE